

100. Noms donnés comme sobriquets—Cœur de Roy, Belhumeur, Sanschagrin, Sanssoucy, Sansregret, Beausoleil, Lallier, Latulippe, Laframboise, Léveillé, Lefifre, Lamusique, Vadeboncœur, Jolicœur, Frappé d'abord, Sansrémission, Sanscomplaisance, Brindamour, etc.

C'est dans la nomenclature des noms formés des pays provinces, et aussi dans cette dernière source des noms sobriquets canadiens que se rencontrent les surnoms substitués aux noms patronimiques des colons.

Un grand nombre de noms de baptêmes ont fini par remplacer les noms propres ; ainsi Tugal est substitué au nom propre Cotin ; Defogas devient Raymond, etc.

Quelquefois aussi les variations se trouvent dans le changement des initiales, changement occasionné par une prononciation ou une orthographe vicieuse. Guyon est devenu Dion, et Dunière s'est écrit Gunière ; Quesnel, Tiennel ; Quemleur, Timineur.

L'altération des noms propres a lieu surtout parmi les familles canadiennes qui vont s'établir aux Etats-Unis. Il faut admettre que jamais ou presque jamais un nom n'est prononcé par des étrangers comme il l'est par des nationaux. La raison en est que la langue anglaise est impuissante à rendre notre syllabe *gne*, et la lettre *u* ne saurait jamais être que *ou*.

Delà l'usage de traduire les noms français en anglais. En voici quelques exemples—Deschamps, Fields ; Bienvenu, Wellecome ; Loiseau, Bird ; Coté, Side ; Bouteiller, Butler ; Dupuis, Wells ; Bélanger, Baker ; Lafrance, Lewis ; Dumoulin, Miller ; Meunier, Miller ; Jean Pierre Lajoie s'est fait appeler John Gladstone ; Joseph Langevin, Joseph Twenty, parceque le chiffre "20" se traduit par *twenty* ; Philomène Dufort a été traduit Phœbe Strong, parceque le mot "fort" se traduit par le mot *strong*.

Dans le registre de l'état des personnes il se rencontre quelquefois des coïncidences de nom qui les rendent tout-à-fait ridicules. Ainsi dans une certaine paroisse de la province de Québec avait lieu le baptême d'un enfant à qui le parrain imposa le nom de Marin. Et comme le père se nommait Charles Gouin, l'enfant devint plus tard un Marin Gouin ! Deux enfants Hot reçurent les noms de Pierre et de Charles, et devinrent Pierre Hot et Charles Hot. Une fille d'un nommé Sanssoucy fut appelée Cécile Sanssoucy, que de syllabes sifflantes à prononcer !

Dans les actes de mariages les noms des époux offrent quelquefois aussi de singuliers rapprochements : ainsi M. Dubois épouse Mlle. Labranche, M. Durocher épouse Mlle. Lapierre, M. Desruisseau épouse Mlle. Larivière, M. Beauregard épouse Mlle. Labelle, M. Vintonneau, épouse Mlle. Labière, M. Poisson épouse Mlle. Hauneton, M. Lefifre épouse Mlle. Lamusique, etc.

A toutes ces causes de variations et d'altérations dans les noms des familles canadiennes il s'en ajoute une nouvelle formée par la fusion du nom de baptême et du nom de famille—Jean Harel a formé Janrel, Gaston Guay a formé Gastonguay et Castonguay, Job Bidon a formé Jobidon, Paul Hus a formé Paulus, Hamond Pléchan a formé Montpléant, Hugues Ronsse a formé Dugrousse.

Cette étude tout incomplète qu'elle est peut donner une idée des difficultés qu'ont à combattre et à surmonter tous ceux qui se livrent aux travaux archéologiques et généalogiques.